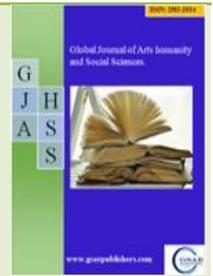


	Global Journal of Arts Humanity and Social Sciences			
	ISSN: 2583-2034			
	Abbreviated key title: Glob.J.Arts.Humanit.Soc.Sci			
	Frequency: Monthly			
	Published By GSAR Publishers			
Journal Homepage Link: https://gsarpublishers.com/journal-gjahss-home/				
Volume - 4	Issue - 7	July 2024	Total pages 475 - 479	DOI: 10.5281/zenodo.12801922



LA POLITIQUE TCHADIENNE DE LA FRANCE DEPUIS L'INDEPENDANCE : LE JEU D'OMBRES ET LUMIERES.

BY

DR. SARA ENDENGELE MPELE
UNIVERSITE DE DSCHANG (CAMEROUN)



Abstract

The Chad has been shaken for decades by armed conflicts. They trigger the day after independence and they are fueled by the actors, who invest in the conquest, exercise, and conservation of power. These different actors who drive the political scene come from three large groups namely, the presidential majority, the opposition parties, then the politico-military actors. The movements of the different adversaries in the political field have hardly led to consensus. The France, in search of its own interests, takes the opportunity to slip into the arena and further weaken the Chadian State. Thus the bases maneuvers due to a discriminatory and prebendary identity policy, have contributed for years to fueling armed conflicts and to destabilizing Chad. This is what this contribution sets out to demonstrate in light of the historical facts of the conflict in the social space and that of imperialism.

KEYWORDS: Armed conflict, France, Politics and Chad.

Article History

Received: 10- 07- 2024

Accepted: 20- 07- 2024

Published: 22- 07- 2024

Corresponding author

DR. SARA

ENDENGELE MPELE

INTRODUCTION

Le Tchad depuis près de trente (30) ans est secoué par des conflits armés à répétition qui ont sérieusement contribué à la déstabilisation de son appareil étatique. Au lendemain du coup d'Etat du 1^{er} décembre 1990 qui verra la mise à l'écart forcée de l'ancien président Hussein Habré, la vie politique au Tchad sous l'influence du vent de la démocratie qui souffle sur les sociétés africaines à l'époque, connaîtra un nouveau tournant sous le président Idriss Deby Itno. C'est lui qui, sous l'égide du Mouvement Patriotique du Salut (MPS) son parti politique donne une nouvelle configuration au paysage politique du pays, en intégrant dans l'espace public les nouveaux partis politiques de l'opposition, les acteurs de la société civile et les acteurs politico militaires qui nourrissent tous des ambitions dans la conquête et l'exercice du pouvoir. En adoptant désormais le multipartisme sous ordonnance No 015/PR/ 1991, le nouveau chef d'Etat proclame « l'avènement d'une démocratie réelle, pluraliste garantissant toutes les libertés individuelles et collectives ». Tous les acteurs politiques, à travers ce discours porteur de beaucoup d'espoir pour le pays, vont dès lors s'engager lors de la conférence nationale

souveraine de 1993, à construire le pays à la lumière du dialogue, des valeurs humaines dont la recherche permanente de résolution pacifique des conflits. L'on verra également dans cette même mouvance, les acteurs politico militaires jusqu'ici très actifs dans les conflits armés, déposent leurs armes, pour sauvegarder l'intérêt général du pays. Mais la paix voulue et proclamée, depuis 1990 et la tenue de la CNS de 1993 ne restera que dans les discours. A l'origine, l'absence de consensus dans les règles qui gouvernent le jeu politique, et l'incapacité notoire des nouveaux dirigeants du pays à gérer les mouvements au sein de l'espace public (Braud, Hermet, Easton). En effet tout va partir de la contestation du projet de modification de la constitution de 1996 à 2004 opéré par le parti au pouvoir (MPS) . Ayant mal digéré cette tentative de coup d'Etat constitutionnel,

Entre temps, les différentes tentatives de résolution du différend qui oppose désormais le régime du MPS (Mouvement patriotique du salut fondé en 1990 par Idriss Deby pourtant sous le règne d'Hissene Habré, le MPS , c'est le Mouvement Militaire Patriotique) au pouvoir, les partis d'opposition et les acteurs politico militaires vont connaître des échecs répétés. D'un côté, les



partis politiques de l'opposition et les mouvements politico militaires accusent ouvertement et en permanence le président Idriss Deby Itno de vouloir demeurer au pouvoir et de bloquer l'alternance. De son côté également, le MPS accuse la France de soutenir les mouvements politico militaires pour déstabiliser le Tchad. Le présent argumentaire essaye d'apporter des esquisses de réponse aux interrogations suivantes ? Comment se présente les relations entre la France et le Tchad depuis les indépendances ? De quelle manière la puissance coloniale française s'est-elle impliquée jusqu'ici dans la gestion de la vie politique au Tchad depuis des années ? En dehors des facteurs impérialistes quels sont les autres mobiles qui ont favorisé cette situation de marasme qui se poursuit dans le Tchad des temps présents ? Dans nos réponses, nous partirons des écrits sur les faits ayant marqué l'histoire politique du Tchad et d'une lecture sociocritique à la lumière de la théorie du conflit de Bourdieu et celle de la dépendance et l'impérialisme de Galtung, Abbel-Blaise et Van Den (2013). Le présent article se structure en quatre grandes parties. La première partie présente la situation politique au Tchad après l'indépendance, la deuxième partie met en lumière une coopération militaire stratégique orienté vers le contrôle de l'appareil étatique, troisième partie, le Tchad comme étant le nœud gordien du militarisme français en Afrique et la dernière partie avant la conclusion, évoque l'interventionnisme militaires françaises adossées à l'impérialisme. Tout ceci pour comprendre la situation que vit le pays.

I. LA SITUATION POLITIQUE AU TCHAD AVANT ET APRÈS LES INDÉPENDANCES.

La politique en Afrique subsaharienne plus précisément au Tchad connaît des tumultes avant et surtout après les indépendances.

► **Le Tchad : traits géographiques, historiques et zones hégémoniques** : Le Tchad situé au cœur de l'Afrique centrale est un ancien territoire des royaumes de Kanem- Bornou, Baguirmi et Ouaddai. Le pays accède à l'indépendance le 11 Aout 1960 et s'étend aujourd'hui sur une superficie de 1284000Km² avec une population de près de 16 millions (statistiques de 2018)¹.

Le Tchad a quelques particularités sociologiques qu'il convient de présenter par rapport aux hommes politiques qui le dirigent et d'autres forces qui animent la scène politique depuis quelques décennies. La première de ces particularités est que la zone saharienne, ancienne région du grand BET (Borkou, Ennedi, Tibesti) qui regroupe aujourd'hui trois provinces (Tibesti, Ennedi ouest et Ennedi Est) est celle dont sont issus les trois premiers présidents ou chefs d'Etat du Pays. Il s'agit respectivement de Goukouni Wedey (1979-1982) originaire du Tibesti, Hussein Habre (1982-1990) originaire d'Ennedi- Ouest, puis Idriss Deby Itno (1990-2021) originaire lui d'Ennedi- Est. Si Goukounou et Hussein appartiennent au même groupe ethnique ou

sociolinguistique Toubou (Gourage), Idriss Deby Itno, lui est Zakhawha.²

La zone sahélienne est quant à elle, la région dont est issu l'ancien chef de l'Etat de transition Lol Mahamat Choual (1979) de l'ethnie Kanembou. Il est l'actuel chef rebelle du mouvement politico-militaire, le Front pour l'alternance et la Concorde au Tchad (FACT)³

La zone soudanienne située au Sud du pays a vu naître les deux premiers présidents du pays à savoir : Ngarta Tombalbaye (1960-1975) et le général Felix Mallouym (1975-1979)⁴. La particularité de la zone soudanienne tient de son sol fertile des richesses de son sous-sol en ressources naturelles (pétrole). C'est en effet dans cette zone que les français introduisent la culture du coton dès 1900 et où se trouvent d'importants gisements de pétrole, notamment ceux de la zone de Doba, convoités par les grandes puissances au rang desquels la France. Le sous-sol du pays regorge d'autres gisements comme le diamant, l'or et l'uranium

► **L'emprise coloniale française sur le Tchad** : Avec l'avènement de la conférence de Berlin du 15 Novembre 1884 au 26 Février 1885 au du continent africain est partagé par les grandes puissances européennes, les chefs traditionnels africains qui jusqu'ici trônent à la tête des grands empires ou groupements ethniques vont sentir leur pouvoir menacé. C'est pourquoi la guerre contre les puissances impérialistes se fait dans le sang. La France qui participe à cette expédition impérialiste aux côtés d'autres puissances européennes sous la bannière de l'Afrique Equatoriale Française (AEF) et de l'Afrique Occidentale Française (AOF), signe en 1897 par le canal de l'administrateur le colonel Emile Gentil, un premier traité de protectorat avec le sultan Gaourang II qui confie à la France le royaume⁵ de Baguirmi pour le protéger de Rabah⁶. Pour s'installer politiquement et militairement sur le futur territoire qui est le Tchad des temps présents. Malgré la vive résistance de l'armée traditionnelle conduite par le chef Rabah Fadallallah à Kousseri, la France en sort vainqueur et elle prend possession de ce territoire. Pendant la colonisation, la puissance française fait face à une vive résistance des tchadien au Nord, majoritairement musulmane. La France réussit bien avant après la conquête de la partie septentrionale du pays, à signer des traités avec des chefs locaux (mission du Casimir Maistre et les chefs de Lai et Kelo, 1892).

Après y avoir construit des écoles et implanté des églises, ils vont y introduire la culture du Coton, comme ils le font également au Sud du pays. Dès lors, le colon français va mettre sur pied une politique

² Bourdieu Pierre, « L'espace social est la genèse des groupes, Minuit, Paris, 1985. P.234.

³ Ibid

⁴ ibid

⁵ Le royaume de Baguirmi est Fondé en 1522, il est un ancien Etat sahélien, localisé au Sud-Est du Lac Tchad, sur le territoire du Tchad actuel. Sa capitale était Massenya. et il devient protectorat français en 1897

⁶ <https://www.wikipedia.org>

¹ <https://www.diplomatie.gouv.fr>



identitaire discriminatoire, pour mieux régner. Compte tenu de l'opposition farouche des populations du Nord et de l'Est pendant la colonisation, le sud du Tchad est priorisé par le colon, contre le nord du pays. « La France va décider de faire du sud du pays, le centre attractif pour laver l'affront essuyé dans le nord du pays »⁷. C'est dans cette même logique de fragmentation identitaire que le Tchad accède à l'indépendance en 1960 en ayant au pouvoir un sudiste en la personne de Ngarta Tombalbaye. Se sentant protégé par les français, ennemis jurés des ressortissants du Nord, le nouveau chef d'Etat de ce pays va à son tour nourrir une haine sans merci contre les ressortissants du Nord et de l'Est. C'est ainsi que la puissance coloniale française commence à s'illustrer dans la balkanisation du pays depuis les indépendances jusqu'à nos jours.

II. UNE COOPERATION MILITAIRE STRATÉGIQUE ET ORIENTÉE VERS LE CONTROLE DE L'APPAREIL ÉTATIQUE.

Les relations diplomatiques entre la France et le Tchad qui se diversifient aujourd'hui à travers des relations de partenariat et de coopération à divers niveaux, prennent leur source dans le pacte historique de l'après deuxième guerre mondiale, où la France, l'on se rappelle recourt à ses colonies, pour un soutien fort en vue de sa libération. Le soutien de la « France libre » sous les troupes conduites par Felix Eboué est donc marqué du sceau de cette reconnaissance de la mère patrie vis-à-vis de ce pays d'Afrique centrale. Mais il reste que même après les indépendances, cette relation va se densifier et elles va monter en puissance, du fait de la position stratégique du Tchad en Afrique centrale⁸, de sa position stratégique comme l'un des premiers Etats du bassin du Tchad qui partage un corridor important avec les autres pays limitrophes, lesquels regorgent tout aussi de potentialités convoitées par la puissance coloniale française. L'on comprend pourquoi, non seulement le Tchad est parmi les premiers pays à signer sous l'impulsion de la France, les fameux traités de défense avec la métropole, mais également les venants qui interviennent dans la signature des accords militaires remplacés par les simples accords dits de défense sous le président Valéry Giscard D'Estaing.

*Les personnels militaires françaises servent dans les forces armées Tchadiennes avec leur grade. Ils revêtent l'uniforme Tchadien ou la tenue civile suivant les instructions de l'autorité militaire Tchadienne
 (...) Ils ne peuvent en aucun cas participer directement à l'exécution des*

⁷ Idriss Mahamat Abakar, (2022-2023) *La conquête du pouvoir en contexte démocratique au Tchad : acteurs stratégies et implications, Mémoire de Master (sociologie politique) FALSH, Université de Yaoundé I 2022-2023, P. 76*

⁸ Easton David, *Analyse du système politique, paris, Armand colin, 1965, P. 93.*

opérations de guerre ni de maintien ou de rétablissement de l'ordre ou de la légalité⁹

Il se lit, à travers ces propos, une logique impérialiste de caporalisation, celle développée par la France pour infiltrer et inféoder l'armée Tchadienne.

III. LE TCHAD NOEUD GORDIEN DU MILITARISME FRANÇAIS EN AFRIQUE

Entre les lignes, l'objectif de la France à travers sa politique vis-à-vis du Tchad trahit des intentions de la métropole à faire du Tchad un Etat militaire dont il contrôlerait au nom de la coopération militaire, les mouvements et actions des dirigeants à divers niveaux. Entre temps, sur le terrain, les discours prétendent libertins et démocratiques qui font de ce pays un Etat au paysage politique pluriel, ne relèvent que d'une farce. La création des partis politiques et la multiplication des mouvements associatifs qui répondent au nom de la société civile ne soit donc qu'une mise en scène en contexte de démocratie.¹⁰ Comme le souligne l'auteur Tubiana, la politique Tchadienne de la France est marquée par une diplomatie militaire objective et sincère en « trompe l'œil », car ladite politique se caractérise par « un dédain affirmée pour l'opposition et la société civile Tchadienne et les interventions les moins en moins neutres contre l'opposition armée »¹¹. Il s'agit, au fond et comme on le souligne un peu plus haut, d'une politique qui tend à maintenir le Tchad dans un éternel régime de sous tutelle et contrôle de la France, à travers « une coopération militaire particulièrement importante relativement aux autres Etats africains, anciennement rattachés à l'empire français et par des interventions françaises régulières lorsque le régime était en péril »¹². En ce sens, cette politique œuvre davantage pour la destruction de l'unité et de la stabilité du Tchad que pour son développement.

IV. L'INTERVENTIONNISME MILITAIRE FRANÇAISE ADOSSEE A L'IMPERIALISME

La politique coloniale française au Tchad sert les intérêts de la France-Afrique. Il s'agit en effet d'une politique qui oblige les dirigeants négro-africains positionnés au Pouvoir par la Métropole à conquérir et à sauvegarder les intérêts de la puissance coloniale.

⁹ Servenay, David, *L'accord secret qui lie la France au Tchad, Nouvelles Editions de la méditerranée, Paris, 2023, P. 9.*

¹⁰ Motaze Akam, Melvin. M, « superstructure juridique et dérives du processus démocratique en Afrique noire », *Cours de Sociologie, FALSH, Université de Ngaoundéré, 2000, P. 17.*

¹¹ Tubiana Jérôme, « Le Tchad sous et après Deby : transition, succession ou régime d'exception », in *politique africaine, vol 4 No 164, 2021, pp 121-140.*

¹² Braud, Philippe, *Sociologie politique, Paris, LGD, 9^e édition, 2008, P.104.*

L'on peut comprendre le degré d'ingérence militaire de la France dans la gestion du pays depuis la fin des indépendances jusqu'à nos jours. Ces multiples interventions ou opérations d'intervention militaires se font officiellement au nom de la défense des intérêts de l'Etat du Tchad. Pourtant en lame de fond, Il s'agit bel et bien des opérations coup de poing contre tous ceux qui osent s'attaquer aux intérêts de la Métropole. C'est ainsi que l'on citera depuis 1969 : L'opération Limousin et Bison, (1969-1971), l'opération Tacaud (Février 1978, Mai 1980), L'opération Monta (Aout 1983-Novembre 1984), l'opération Epervier depuis 1986, puis la fameuse opération Barkhane (Aout 2014, Février 2022)¹³.

C'est Pour des coups d'état militaires, que l'on peut évoquer celui du 13 avril 1975, avec l'assassinat du président Ngarta Tombalbaye, remplacé de force à la tête de l'Etat par le colonel Félix Malloum¹⁴. Le Chef d'Etat Tombalbaye, comme le souligne le chef putschiste, le commandant Kamougoue le 20 Avril 1975, est assassiné parce qu'il confie l'exploitation du pétrole Tchadien aux formes américaines, au détriment de celles françaises¹⁵. Cette autre ingérence de la France est à l'origine de la guerre civile qui éclate dans le pays en 1979. Alors que le président Goukouni Wedey soutenu par la Lybie est au pouvoir, la France va manœuvrer pour le remplacer par Hussein Habré, après le coup de force qui le place à la tête du pouvoir en 1982¹⁶. Et, c'est la même France qui, suite au « refus du président Hussein Habré de moderniser les institutions du pays et de les arrimer aux exigences démocratiques » organise un autre coup de force qui permet à Idriss Deby Itno d'accéder au pouvoir en 1990¹⁷.

Il s'agit en réalité pour la France de maintenir sa politique paternaliste sur le Tchad et les autres Etats voisins, afin de préserver ses intérêts à divers niveaux. Le 21 Avril 2021, lors des obsèques du président Idriss Deby Itno que l'on soupçonne tout aussi d'avoir péri pour s'être montré indélicat vis-à-vis des intérêts de la France, le président Emmanuel Macron déclarait que « La France ne laissera jamais personne ni aujourd'hui ni demain à remettre en cause la stabilité et l'intégrité du Tchad »¹⁸.

L'on se rappelle par ailleurs que le Chef d'Etat défunt Idriss Deby trouvait ainsi la mort au cours d'une opération militaire contre les

groupes djihadistes de l'islamisme radical dans un contexte où les relations entre lui et Paris ne sont pas aux beaux jours (sont particulièrement nuageuses)¹⁹. L'on se rappelle aussi que depuis 2002, lorsque le président Deby souhaite se retirer de la tête du pays pour céder la place aux civils, La France métropolitaine œuvre pour son maintien au pouvoir à travers le changement de la constitution qui va le maintenir à la tête du pays. Il est simplement question à l'époque de sauvegarder intacts les intérêts français au Tchad.

► **Discussion(s)** : S'il est vrai que la France depuis des décennies aujourd'hui est prise et même considérée comme la principale pierre d'achoppement qui fait trébucher l'Etat Tchadien et qui retarde le développement politique et même socio-économique du pays, cette thèse ne reçoit pas l'assentiment de tous les observateurs avertis de la scène politique et du monde intellectuel. Sans vouloir exclure la théorie du Tiers-mondisme de culpabilité qui fait en grande partie, et ce depuis la fin des indépendances, les méfaits de la politique impérialiste, néo impérialiste et coloniale dans l'explication du sous-développement dans le Tiers monde en général et l'Afrique noire en particulier, il reste que la théorie intellectualiste²⁰ qui met en exergue le caractère incontournable de la culture intellectuelle dans le champ des ressources humaines par rapport au développement ne saurait être occulté lorsqu'on veut comprendre la situation qui prévaut au Tchad. Et à partir de ce niveau, l'on pourrait bien sans passions aucune et d'une manière froide, faire le premier procès à la toute première élite dirigeante, qui malgré le poids des intérêts coloniaux n'a pas su créer des cadres d'éducation et de formation à la vie citoyenne pour les générations futures. Il est clair que ces structures de formation auraient permis à une grande partie de la population de se cultiver et d'acquérir une vision plus intelligible de la gestion des affaires de la nation. Pour un pays comme le Tchad dont le taux d'alphabétisation en milieu urbain comme en zone rurale frôle les 70 %²¹, et où les leaders ne sont pas toujours outillés dans la socialisation politique (Percheron) des cadets, l'on ne pouvait pas s'attendre à des modèles d'hommes et femmes autre que ce qui sont là aujourd'hui et qui participent malgré eux à l'animation de l'espace public.

Si la culture politique qui aurait pu alimenter la vision des hommes politique en termes d'idéologie fait défaut, l'on évoquera également les ambitions alimentaires de plusieurs leaders politiques tant au niveau des partis politiques dites de l'opposition ordinaires que des mouvements armés qui s'illustrent dans des conflits en permanence depuis des décennies pour essayer de s'emparer du pouvoir. Dans son Mémoire intitulé les rebellions sous le régime d'Idriss Deby (1990-2008), Leyotha essaye de comprendre pourquoi, malgré la France que l'on accuse de soutenir le MPS de Deby au pouvoir depuis des décennies, l'opposition

¹³ <https://www.aa.com.tr>

¹⁴ Idriss Mahamat Abakar, (2022-2023) *La conquête du pouvoir en contexte démocratique au Tchad : acteurs stratégies et implications, Mémoire de Master II (sociologie politique) FALSH, Université de Yaoundé I, (2022-2023), P.55.*

¹⁵ Bayart, JF, *L'Etat en Afrique, la politique du ventre, Paris, Fayard, Paris, 1989, P. 32*

¹⁶ Idriss Mahamat Abakar, *La conquête du pouvoir en contexte démocratique au Tchad : acteurs stratégies et implications, Mémoire de Master (sociologie politique) FALSH, Université de Yaoundé I, (2022-2023), P. 38.*

¹⁷ *Ibid.* P. 97

¹⁸ Tubiana Jérôme, « *Le Tchad sous et après Deby : transition, succession ou régime d'exception* », in *politique africaine, vol 4 No 164, 2021, pp 121-140.*

¹⁹ Le-yotha Ngarthebaye Eugene, « *Les rebellions sous le régime d'Idriss Deby* », *Mémoire de Master en sciences politiques, Université Jean Moulin, Lyon 3, 2008, P.65.*

²⁰ <https://www.lastdodo.fr>

²¹ <https://www.afd.fr>

Tchadienne et les leaders des mouvements armés n'arrivent pas à prendre le pouvoir. Il ressort que ces figures qui font partis de l'opposition ne sont que des marionnettes qui meublent la scène politique au quotidien, parce que vulnérables aux pratiques de corruption de toutes sortes, fermées à un dialogue ouvert entre elles et donc incapables de constituer une force consensuelle pour des élections libres et transparentes. Il s'agit d'ailleurs là entre autres des maux qui minent l'opposition en Afrique noire aujourd'hui. Le Tchad ne constituerait donc pas une exception dans cet engrenage.

CONCLUSION GÉNÉRALE.

La présente contribution avait pour but d'interroger la responsabilité de la puissance coloniale Française dans l'Etat d'instabilité de l'Etat tchadien depuis des décennies aujourd'hui. En guise de réponse il ressort que le Tchad et la France liés par des relations historiques avant l'avènement des indépendances en 1960 sont demeurés dans ces rapports verticaux de puissance colonisatrice et d'ancienne colonie. Dans ces rapports de dominant à dominer, la France a dans un premier temps construit sa politique coloniale sur des bases d'une discrimination identitaire, afin d'opposer les Tchadiens du nord voués aux gémonies, et préférés à ceux du sud. Par la suite cette puissance coloniale a contraint le Tchad à signer des rapports de coopération militaire qui permet aujourd'hui à la France de contrôler à la fois militairement et son appareil étatique. Le contrôle du Tchad par la puissance française tient de la défense de ses intérêts à la fois politiques et économiques, non seulement ceux engrangés sur le territoire Tchadien mais ceux qui peuvent être capotés dans les pays limitrophes avec lesquels ce pays partagent des corridors frontaliers. Mais à côté de ces facteurs impérialiste et néocolonialiste qui relèvent des dynamiques externes, l'on ne devrait pas perdre de vue que l Tchad qui a un fort taux d'alphabétisation n'a pas pu se doter des cadres de formation en vue de l'éducation de ses populations aux valeurs politiques et citoyennes. Il s'agit également là des facteurs non négligeables qui auraient permis au peuple Tchadien d'avoir plus de connaissance et de clairvoyance sur la vie et le développement du pays dont les leaders de l'opposition affaiblis, restent vulnérables à la corruption.

REFERNCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages et Articles ;

1. **Abbel- Blaise** et **Van Denn**,(2013), *Le modèle centre-périphérie*, Bruxelles Géodésienne. **Ahmat, M, Hassan**,

(2022), *Construction de l'état de droit et de la république en Afrique : cas du Tchad*, Ndjamena, Sao.

2. **Badier et Hermet**, (1990), *Politique compare*, paris, PUF
3. **Bayart, JF**, (1989), *L'Etat en Afrique, la politique du ventre*, Paris, Fayard
4. **Bourdieu, pierre**, (1980), *Le sens pratique*, Paris, Minuit.
5. **Bourdieu, Pierre**, (1985), *L'espace social et la genèse des groupes*, Paris, Minuit.
6. **Braud, Philippe**, (2008), *Sociologie politique*, Paris, LGD, 9^e édition
7. **Danton** (1896) 1970 Les idées de la révolution in Encyclopédie Française, Paris, Union classique des éditions.
8. **Easton David**, (1965), *Analyse du système politique*, paris, Armand colin.
9. **Idriss Mahamat Abakar**, (2022-2023) La conquête du pouvoir en contexte démocratique au Tchad : acteurs stratégies et implications, Mémoire de Master II (sociologie politique) FALSH, Université de Yaoundé I
10. **Le-yotha Ngarthebaye Eugene** (2008) Les rebellions sous le régime d'Idriss Deby, Mémoire de Master en sciences politiques, Université Jean Moulin, Lyon 3
11. **Motaze Akam**, Melvin. M (2000) « superstructure juridique et dérive du processus démocratique en Afrique noire », Cours de Sociologie, FALSH, Université de Ngaoundéré
12. **Ruijtenhuis, Robert**, (1993), *La conférence nationale souveraine*, paris, Karthala
13. **Servenay , David**, (2023), *L'accord secret qui lie la France au Tchad* , Nouvelles Editions de la méditerranée, Paris.
14. **Tubiana Jérôme** (2021), « Le Tchad sous et après Deby : transition, succession ou régime d'exception », in *politique africaine*, vol 4 No 164 pp 121-140.

2- Webographie

1. <https://www.lastdodo.fr>
2. <https://www.afd.fr>
3. <https://www.aa.com.tr>
4. <https://www.wikipedia.org>
5. <https://www.diplomatie.gouv.fr>